LE CINÉMA **JEAN EUSTACHE** · PESSAC
PRÉSENTE

3e SAISON
SEPT **2012** · JUIN **2013**

UNIVERSITÉ POPULAIRE DU CINÉMA

éditos

JEAN-JACQUES BENOÎT
Maire de Pessac, Conseiller général de la Gironde, Vice-président de la CUB

Maire de Pessac, je me réjouis du succès rencontré par l'**Université populaire du Cinéma** depuis deux années. Le Cinéma Jean Eustache était déjà une belle institution, participant au rayonnement de notre ville. Les différents événements organisés en son sein, des projections quotidiennes jusqu'aux festivals que sont « Les Toiles Filantes » ou le « Festival International du Film d'Histoire », comblent en effet les cinéphiles. Maintenant nous pouvons affirmer que l'Université Populaire du Cinéma a définitivement acquis ses lettres de noblesse parmi ces rendez-vous. La deuxième édition a été couronnée d'un magnifique succès, aussi bien par la qualité des « leçons de cinéma » proposées et la sagacité des intervenants, que par le public venu en nombre à chaque séance. Plus de 600 assidus ont fréquenté les bancs confortables de cette Université l'an dernier.

Le programme proposé cette année est tout aussi enthousiasmant, de la découverte du cinéma d'aventures hollywoodien jusqu'au cinéma africain, en passant par de nombreux portraits de cinéastes.

Mais comme il est dit que Jean Eustache rime avec Innovation, de l'Université populaire du Cinéma va naître, à cette rentrée, une manifestation à destination des plus petits. Plus modeste dans la durée des leçons et dans leur fréquence, elle en conserve en tout cas l'ambition originelle : cultiver l'éveil culturel, et ce dès le plus jeune âge, autour de la pratique cinématographique. Une occasion, pour les jeunes, d'appréhender les grands classiques, accompagnés pour cela par des professionnels compétents. Le cinéma nous offre cette formidable liberté de pouvoir revisiter en permanence notre regard sur nos sociétés, sur les citoyens du monde. C'est en permanence s'ouvrir le champ des possibles, s'ouvrir à d'autres rôles, à d'autres rencontres, s'ouvrir à tous les sentiments.

Alors bravo encore à toute l'équipe du Cinéma Jean Eustache pour faire vivre au cœur de Pessac un tel lieu de culture et singulièrement une telle Université populaire ! Pour notre plus grand bonheur.

Jean-Jacques Benoît

ALAIN ROUSSET

président du Conseil Régional d'Aquitaine, député

Pour la troisième saison consécutive, le Conseil Régional d'Aquitaine accompagne et soutient l'Université Populaire du Cinéma avec force et conviction. Cette initiative originale du cinéma Jean-Eustache est une nouvelle fois couronnée de succès puisque l'on compte déjà près de six cents inscrits avant même la publication du présent programme. C'est la preuve que cette proposition, dans sa forme comme dans son contenu, correspond à un véritable besoin.

En effet, dans un contexte de démultiplication des images et des supports audiovisuels, il est indispensable que l'éducation artistique permette aux spectateurs de bénéficier d'une « école du regard ». Acquérir des repères et des connaissances en Histoire du cinéma, mieux comprendre la fabrication industrielle et artistique du film, stimuler l'esprit critique et le goût de la découverte : autant d'enjeux culturels et citoyens auxquels le Conseil Régional d'Aquitaine est particulièrement sensible. Et cela d'autant plus que la formule proposée se développe dans un esprit collectif et demeure d'un accès exceptionnellement démocratique. Avec un tarif annuel d'inscription de 33€, l'Université du Cinéma de Pessac est réellement populaire.

Sur le contenu, nous défendons le principe d'une ouverture vers la diversité avec des modules consacrés aux cinémas latino-américain et africain, tout comme nous nous réjouissons de partenariats institutionnels avec le Centre National de la Cinématographie, l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma, la Cinémathèque de Toulouse, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai, qui permettront aux inscrits de mieux comprendre pourquoi le modèle du cinéma français est donné en exemple dans le monde.

Pour sa part, le Conseil Régional d'Aquitaine a renforcé sa politique de développement en faveur du cinéma : aide à l'écriture, à la production, à l'accueil de tournages, aux festivals, mais également soutien déterminé à l'animation et à l'équipement numérique des salles – 76 salles aidées pour 99 écrans numérisés. La Région, grâce à son partenariat avec les cinémas de proximité en Aquitaine, reste précurseur dans ces deux domaines. De la même manière, on peut raisonnablement souhaiter et prévoir que l'expérience pilote de l'Université Populaire du Cinéma de Pessac fasse également école dans d'autres lieux d'Aquitaine… et au-delà.

Alain Rousset

Maîtres du **cinéma**

13.09
Roman Polanski
par Florence Colombani
¬ **ROSEMARY'S BABY**

20.09
Bertrand Tavernier
par Jean-Claude Raspiengeas
¬ **LE JUGE ET L'ASSASSIN**
¬ **UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE**

27.09 & 04.10
Alain Resnais
par Michèle Hédin
¬ **HIROSHIMA MON AMOUR**
¬ **VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU**
¬ **SMOKING**
¬ **ON CONNAÎT LA CHANSON**

11.10
Jean Renoir
par Pascal Mérigeau
¬ **LA GRANDE ILLUSION**

18.10
Édouard Molinaro
en sa présence
¬ **MON ONCLE BENJAMIN**

13
09

ROMAN POLANSKI

par Florence COLOMBANI, auteure, critique de cinéma et cinéaste

ROSEMARY'S BABY

Roman Polanski
USA · 1968
2h17 · coul
Avec
Mia Farrow,
John Cassavetes.

De jeunes mariés emménagent dans un immeuble new-yorkais, vénérable bâtisse où leurs voisins, charmants mais envahissants, cachent un lourd secret.

L'INTERVENANTE Florence Colombani est l'auteur de plusieurs livres de cinéma dont *Elia Kazan*, *Proust-Visconti* et Woody Allen. Critique au *Point*, elle a aussi réalisé un premier film, *L'Étrangère*. Elle a remporté en 2011 le Prix du livre d'Histoire du cinéma décerné par le Festival de Pessac pour sa biographie *Roman Polanski. Vie et destin de l'artiste* (éd. Philippe Rey, 2010).

LE COURS, LE FILM Si la vie de Polanski est un Roman, son parcours s'apparente à un puzzle aux motifs variés, mais cohérents. Technicien hyper-doué au talent tôt reconnu, Polanski s'affirme au sein d'un Gotha mondial où trônent alors Kurosawa, Visconti et Fellini. D'incidents en tragédies jetées en pâture sur la place publique, le cinéaste mène en Pologne, en France ou aux États-Unis une sombre réflexion sur l'Histoire et les relations humaines, relations de pouvoir et de contrainte pour l'essentiel, ainsi qu'une relecture inspirée des genres. En témoigne **Rosemary's Baby**, classique du film de sorcellerie et de maison hantée où le réel et l'onirisme se stimulent mutuellement, avec pour règle d'or la suggestion et la litote, dans le sillage du tandem Lewton/Tourneur.

20
09

BERTRAND TAVERNIER

par Jean-Claude RASPIENGEAS, chef du service Culture au journal *La Croix*

LE JUGE ET L'ASSASSIN + UN DIMANCHE…

B. Tavernier · Fr
1976 & 1984
2h05 & 1h34

(1) 1894. Le parcours d'un assassin et sa confrontation avec le juge qui veut l'envoyer à l'échafaud.

(2) 1912. Comme chaque dimanche, M. Ladmiral reçoit son fils à déjeuner. a journée est troublée par la venue de sa fille, Irène.

L'INTERVENANT Diplômé de l'IEP de Bordeaux, ce natif du Lot-et-Garonne entame son parcours aux *Nouvelles littéraires* avant de travailler à Radio France, puis de rejoindre *Télérama* en 1984 en tant que grand reporter. En 2002, J.-C. Raspiengeas devient chef du service Culture et communication de *La Croix*. Il signe également des documentaires télé, dont **Paroles d'otages**, Fipa d'or en 1990. Sa biographie de Bertrand Tavernier (Flammarion, 2001) s'est vite imposée comme l'ouvrage de référence sur le cinéaste.

LE COURS, LES FILMS Au fil des années, Bertrand Tavernier s'est affirmé comme l'un des cinéastes français qui comptent – et qui durent : près de 40 ans de carrière, et 22 longs métrages de cinéma à son actif –, mais aussi comme un pilier de la cinéphilie, jamais à la traîne pour défendre les (multiples) cinéastes chers à son cœur. En témoignent également ses ouvrages-sommes sur le cinéma américain (*50 ans de cinéma américain* ; *Amis américains*), imparables succès de librairie. Derrière la caméra, c'est également l'éclectisme des sujets et des registres qui prévaut, révélateur d'une curiosité et d'un appétit de filmer toujours en éveil.

27
09

ALAIN RESNAIS
L'EXPÉRIMENTATEUR 1946-1986

par Michèle HÉDIN, administratrice du Cinéma Jean Eustache

HIROSHIMA… + VOUS N'AVEZ ENCORE…

A. Resnais · Fr
1958 & 2011
1h31 & 1h55
nb & coul

(1) Distantes de plusieurs années, deux histoires d'amour marquées par la guerre, l'une à Nevers, l'autre à Hiroshima.

(2) À sa mort, Antoine fait convoquer chez lui les comédiens ayant joué à différentes époques sa pièce, *Eurydice*.

L'INTERVENANTE Contributrice de longue date à l'action pédagogique du Festival international du Film d'histoire, Michèle Hédin a conçu de nombreux dossiers destinés aux enseignants. Elle anime des journées de sensibilisation au thème du Festival et organise chaque année pour l'Association du Cinéma Jean Eustache plusieurs journées thématiques. **SES PRÉCÉDENTS COURS** : Femmes à la caméra · La comédie musicale [S1] · Danielle Darrieux · Cary Grant · Max Ophüls [S2].

LE COURS, LES FILMS Après une carrière prestigieuse de documentariste, Alain Resnais affirme son style dans des longs métrages qui, bien que contemporains de la Nouvelle Vague, s'en démarquent par « un jeu de formes plus fort que l'anecdote », selon le vœu du cinéaste. Dès cette époque s'affirme son inspiration littéraire avec, pour l'écriture des scénarios, une collaboration féconde avec des écrivains renommés (Marguerite Duras, Alain Robbe-Grillet, Jean Cayrol, Jacques Sternberg…). Il se constitue par ailleurs une famille de comédiens, parmi lesquels Sabine Azéma, André Dussolier, Fanny Ardant ou Pierre Arditi.

ALAIN RESNAIS
L'EXPÉRIMENTATEUR 1990-2012

par Michèle HÉDIN, administratrice du Cinéma Jean Eustache

SMOKING + ON CONNAÎT LA CHANSON

A. Resnais · Fr
1993 & 1997
2h20 & 2h

(1) Et si… Dans un petit village du Yorkshire, les circonvolutions amoureuses de plusieurs couples sous forme de puzzle narratif.

(2) Jeu de piste sentimental sur une tapisserie de « tubes » de variété. Où s'achève la légèreté, où commence la gravité ?

L'INTERVENANTE Portrait de **Michèle Hédin** en page précédente.

LE COURS Si l'on excepte ses participations à des manifestes politiques collectifs dictés par l'urgence des situations, le cinéaste prend son temps pour peaufiner des projets qui surprennent par leur diversité : adaptation de pièces théâtrales ou d'opérettes, autant de jeux de construction pour des films choraux qui proposent au spectateur une expérience très particulière.

LES FILMS **Smoking** et **On connaît la chanson** sont exemplaires de tels projets. Le premier par ses alternatives narratives labyrinthiques ; le second par l'immersion dans la variété témoignant de la passion de Resnais pour toutes les formes culturelles, qu'elles soient "savantes" ou "de masse", sans hiérarchie marquée. La tragédie et le roman de gare, le théâtre et l'opérette, la bande dessinée comme le Nouveau roman sont amalgamés sans effort dans le cinéma de Resnais. Mais derrière le jeu et la fantaisie sourdent la gravité et la quête existentielle. La difficulté à s'aimer, à durer, à vivre tout simplement, sont présents en permanence.

11
10

JEAN RENOIR

par Pascal MÉRIGEAU, auteur et critique de cinéma

LA GRANDE ILLUSION COPIE NEUVE RESTAURÉE !

Jean Renoir
Fr · 1937
1h53 · nb
Avec
Pierre Fresnay,
Jean Gabin, Erich
von Stroheim.

1916. Des prisonniers de guerre français sur le point de s'évader sont transférés dans une forteresse commandée par un héros de l'aviation, Von Rauffenstein.

L'INTERVENANT, LE COURS Né en 1953 à Niort. Débute à la *Revue du Cinéma*. Il est ensuite critique de cinéma au *Monde*, puis au *Nouvel Observateur* à partir de 1996. A publié plusieurs livres de cinéma sur Josef von Sternberg (1983), la Série B américaine (avec Stéphane Bourgoin, 1983), Joseph L. Mankiewicz (1993) et Maurice Pialat (2003), mais aussi un pamphlet (*Cinéma, autopsie d'un meurtre*, 2007) et deux romans, *Escaliers dérobés* (1994) et *Max Lang n'est plus ici* (1999). Après des années de recherche, il publie à l'automne 2012 une monumentale biographie de Renoir, LE grand cinéaste français par excellence.

LE FILM « **La Grande Illusion**, c'est donc l'idée que cette guerre est la dernière mais c'est aussi l'illusion de la vie, l'illusion que chacun se fait du rôle qu'il joue dans l'existence et je crois bien que **La Grande Illusion** aurait pu s'appeler **La Règle du Jeu** (et inversement), tant il est vrai que ces deux films et bien d'autres de Jean Renoir, se réfèrent implicitement à cette phrase de Pascal qu'il aime à citer : "Ce qui intéresse le plus l'homme, c'est l'homme." » – François Truffaut **+ FRENCH CANCAN** [**16h**]

18
10

ÉDOUARD MOLINARO

Entretien avec le cinéaste mené par François AYMÉ, directeur du cinéma Jean Eustache

MON ONCLE BENJAMIN

Édouard Molinaro
Fr · 1969
1h30 · coul
Avec
Jacques Brel,
Claude Jade.

1750. Les aventures picaresques d'un médecin des pauvres qui ne craint pas de lever le coude et de trousser les filles. Mais qui finit par s'attirer les foudres du sinistre marquis de Cambyse.

L'INTERVENANT, LE COURS Né à Bordeaux en 1928, Édouard Molinaro place très tôt sa carrière sous le signe de la diversité, du registre comme des sujets. Toutefois la comédie, hardie (**Oscar**, 1967, **La Cage aux folles**, 1978) ou sophistiquée (**Arsène Lupin contre Arsène Lupin**, 1962) et la fantaisie costumée (**Mon oncle Benjamin** ou **Beaumarchais l'insolent**, 1996) occupent une place de choix dans sa filmographie, plébiscitée par le public et constellée de stars : Louis de Funès, Brel, Lino Ventura, Brigitte Bardot, Roger Hanin, Fabrice Lucchini, Jean-Claude Brialy ou Michel Piccoli – quelques-uns de ceux ayant tourné sous sa direction. Tout sauf un hasard.

LE FILM « Du roman philosophique de Claude Tillier, Molinaro a fait une adaptation très libre entre comédie de moeurs, libertine et paillarde, et film de cape et d'épée avec duels, poursuites et cavalcades. Le cinéaste montre un profond respect pour Benjamin qui devient un personnage plus consistant que dans le roman, généreux et provocateur. » – Patricia Châtel, *Encres vagabondes*

[**18h**] **LE FILM** + [**20h**] **RENCONTRE AVEC ÉDOUARD MOLINARO**

Le cinéma d'**aventure**

25.10
Tarzan
par Claude Aziza
¬ TARZAN, L'HOMME-SINGE
de W. S. Van Dyke

08.11
Le film de cape et d'épée hollywoodien
par Alexandre Milhat
¬ LES AVENTURES DE DON JUAN
de Vincent Sherman

25
10

TARZAN AU CINÉMA

par Claude AZIZA, administrateur du Festival du Film d'histoire

TARZAN L'HOMME-SINGE

W. S. Van Dyke
USA · 1932
1h40 · nb
Avec Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan.

Des chasseurs d'ivoire recherchent le légendaire cimetière des éléphants. Sur leur route se dresse Tarzan, le seigneur de la jungle, recueilli et élevé par des singes…

L'INTERVENANT Fin connaisseur de l'Antiquité, de son histoire et de ses systèmes de représentation, Claude Aziza est un amateur éclairé de tous les « mauvais genres » qui ont donné au cinéma tant de grands films et d'occasions d'esquiver l'ennui. Son dernier essai, *Toi Tarzan, moi fan* (Klincksieck, parution : oct. 2012) est consacré au mythe créé en 1912 par Edgar Rice Burroughs, comme à ses variations dans la BD et au cinéma. **SES PRÉCÉDENTS COURS** : Le péplum · Maupassant au cinéma · Dumas au cinéma [S1] · Fernandel · Dracula [S2].

LE COURS, LE FILM Tarzan a donc cent ans – mais il ne fait pas son âge. Si l'on oublie trop souvent l'origine littéraire du mythe et le cycle de romans (une bonne vingtaine) écrits par le prolifique Burroughs, il est indéniable que l'image, et notamment le grand écran, n'ont pas peu contribué à établir la popularité du personnage. En témoigne le film de Van Dyke, qui doit beaucoup à son exotisme délicieux et à son érotisme, sans parler de la présence magnétique de Johnny Weissmuller qui demeure, pour des générations entières, l'incarnation définitive du seigneur de la jungle…

08
11

LE FILM DE CAPE ET D'ÉPÉE HOLLYWOODIEN

par Alexandre MILHAT, critique de cinéma

LES AVENTURES DE DON JUAN

Vincent Sherman
USA · 1949
1h50 · coul
Avec
Erroll Flynn,
Viveca Lindfors.

Séducteur impénitent, Don Juan se met au service de la reine d'Espagne. Ce qui va l'amener à déjouer un complot fomenté par son Premier ministre, le duc de Lorca.

L'INTERVENANT Titulaire d'un double Master 2 en Droit et science politique, Alexandre Milhat se passionne notamment pour le cinéma de genre européen et américain. Il collabore à *L'Écran Fantastique*, ainsi qu'au *Guide des Films* de J. Tulard (Robert Laffont, dernière édition 2010). **SON COURS PRÉCÉDENT** : James Bond [S2].

LE COURS, LE FILM Avec le mélodrame et le *musical*, le film de cape et d'épée hollywoodien – citons les opus de M. Curtiz, le magnifique **Trois Mousquetaires** de Sidney ou le **Capitaine de Castille** d'H. King – met au service de la fantaisie historique sa science du picaresque et des péripéties bondissantes, fréquemment épaulées d'un Technicolor fort pimpant. À l'image de ces **Aventures de Don Juan**, « variation originale et peu orthodoxe sur le thème de Don Juan [qui] dispense un plaisir sans mélange. Flynn communique à son personnage une ironie charmante et parfois mélancolique qui ne l'empêche pas de se montrer encore un bretteur magnifique. La couleur et les décors somptueux de la Warner rendent un digne hommage à cette Espagne du XVIIe siècle propice à toutes les rêveries romanesques. » – Jacques Lourcelles

Le cinéma des **années 70**

15.11
La fiction de gauche des années 70
par **Frédéric Fièvre**
¬ **LE SUCRE**
de Jacques Rouffio

mar 20.11
USA : l'écran paranoïaque des *seventies*
par **Boris Barbiéri**
¬ **TAXI DRIVER**
de Martin Scorsese

mer 21.11
Claude Sautet
par **Yann Tobin**
¬ **CLAUDE SAUTET OU LA MAGIE INVISIBLE**
de Yann Tobin
¬ **CÉSAR ET ROSALIE**
de Claude Sautet

LA **FICTION DE GAUCHE** DES ANNÉES 70

par Frédéric FIÈVRE, professeur d'Histoire-géographie

LE SUCRE

Jacques Rouffio
Fr · 1978
1h40 · coul
Avec Gérard Depardieu, Jean Carmet, Michel Piccoli.

Escroqué et ruiné suite à un placement douteux sur le cours du sucre, Adrien Courtois a l'opportunité de prendre sa revanche grâce à Raoul, l'homme qui a précipité son infortune.

L'INTERVENANT Professeur d'histoire-géographie, formé à l'utilisation de l'image de cinéma en cours d'histoire puis à son analyse au sein de l'académie de Bordeaux grâce à ses maîtres en cinéma : Alain Cartau, Jean-Marie Tixier et Bernard Landier. Coordinateur de « Collège au cinéma » en Gironde de 2000 à 2008 et intervenant depuis 1994 au festival de Pessac, il revendique les titres « d'amateur » et de « praticien dans les classes ». **SON COURS PRÉCÉDENT** : La Shoah au cinéma [S2].

LE COURS, LE FILM On peut voir la fiction de gauche à la française comme la nécessité ressentie par une société plongée dans une modernité peut-être plus subie que souhaitée, sur la brèche entre Trente glorieuses finissantes et crise pétrolière, d'explorer pêle-mêle dans des fictions « exemplaires » les contradictions du politique, du pouvoir ou encore de la finance. Dans **Le Sucre**, c'est sur le mode de la farce. « Rouffio, Conchon et leur troupe évoluent dans la veine des comédies sociales italiennes des années 70 ou des œuvres de Molière. Mais si la satire est violente, elle n'en est pas moins rigoureuse ! » – *DVD Classik*.

20 MAR 11

USA, **L'ÉCRAN PARANOÏAQUE** DES SEVENTIES

APRÈS LE COURS :
VISITE DE L'ESPACE HISTOIRE IMAGE + COCKTAIL OFFERT

par Boris BARBIÉRI, rédacteur du catalogue – Festival du film d'histoire

EXCEPTIONNEL : À 14H – AUDITORIUM DE LA **MÉDIATHÈQUE J. ELLUL**

TAXI DRIVER

Martin Scorsese
USA · 1975
1h55 · coul
Avec
Robert DeNiro,
Harvey Keitel,
Jodie Foster.

Entre enfer de la solitude et croisade mystique, la sanglante dérive d'un jeune chauffeur de taxi fraîchement démobilisé du Vietnam.

L'INTERVENANT Rédacteur du catalogue du Festival depuis 2002, auquel il collabore également via les travaux du groupe pédagogique : conception de dossiers et interventions auprès des élèves. Considère l'analyse de l'image par l'image et l'empathie avec les films comme des moyens pertinents de les comprendre – un peu.

LE COURS Au tournant de la décennie, les effets conjugués de la lutte pour les droits civiques, du Vietnam, des assassinats politiques et du Watergate plongent les États-Unis dans une crise morale qui entre avec résonance avec son cinéma, alors en pleine mutation. Les années 70 seront donc – pour partie – celles de l'inquiétude, du malaise, de la paranoia, d'un pouvoir opaque aux ramifications tentaculaires…

LE FILM consacre Martin Scorsese, figure essentielle du Nouvel Hollywood, au Festival de Cannes 1976 où il obtient la Palme d'or. Un concentré des interrogations et des enjeux esthétiques de l'époque, entre adhésion et remise en question du classicisme hollywoodien, entre hyperréalisme urbain et onirisme dantesque.

EN PARTENARIAT AVEC L'ESPACE HISTOIRE IMAGE

21
MER
11

CLAUDE SAUTET

par Yann TOBIN, critique, distributeur et cinéaste

C. SAUTET, LA MAGIE INVISIBLE + CÉSAR…

Y. Tobin
& C. Sautet · Fr
2004 & 1971
1h25 & 1h50

(1) À travers une série d'entretiens, Claude Sautet raconte son parcours et la genèse de ses films.

(2) Les intermittences du cœur d'un triangle amoureux en équilibre instable.

L'INTERVENANT En 1979, N. T. Binh (plus connu sous sa signature de Yann Tobin) rejoint *Positif*, où il s'affirme par sa connaissance du cinéma hollywoodien. Auteur de solides monographies ou de documentaires (sur Mankiewicz, Sautet ou Resnais), ancien distributeur : un activisme au service des œuvres et des cinéastes.
SON COURS PRÉCÉDENT : Lubitsch, du muet au parlant [S2].

LE COURS Peu de cinéastes auront su refléter si complètement leur époque, avec une approche qu'on qualifierait de « sociologique » si le réalisateur n'était aussi artiste, lié si étroitement à la conception musicale d'œuvres épousant les mouvements du cœur.

LE FILM « Un film ancré dans une réalité moderne très concrète qui donne une grande présence à des personnages magnifiquement interprêtés par un superbe trio d'acteurs. Une œuvre drôle et émouvante qui fut un grand succès et qui reste aujourd'hui un précieux témoignage des années 70. » – Claude Bouniq-Mercier

[**19h**] **LE COURS ET LE DOC.** + [**21h**] **CÉSAR ET ROSALIE**

À L'OCCASION DES 60 ANS DE LA REVUE POSITIF

Musique et cinéma

06.12
De la musique au cinéma
par Thierry Jousse
¬ **L'ÂGE D'OR DE LA MUSIQUE DE FILM**
de Thierry Jousse

13.12
Charlie Mingus et John Cassavetes
par le Trio Invite et David Sausay
¬ **SHADOWS**
de John Cassavetes

20.12
Jazz et cinéma
par Gilles Mouellic
¬ **BIRD**
de Clint Eastwood

par Thierry JOUSSE, cinéaste et scénariste

L'ÂGE D'OR DE LA MUSIQUE DE FILM 1965-1975

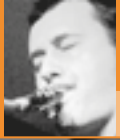
Thierry Jousse
Fr · 2010 · 52 mn

Au tournant des années 60, le jazz puis le funk prennent une influence prépondérante dans l'élaboration des partitions composées pour le cinéma. Retour sur un moment-clé d'un art souvent méconnu.

L'INTERVENANT S'il s'est fait connaître en tant que rédacteur en chef des *Cahiers du Cinéma* (de 1991 à 1996), ou par ses publications (monographies de Wong Kar-Waï, 2006, et David Lynch, 2007 ; coordination de *La Ville au cinéma*, 2005), Thierry Jousse est passé derrière la caméra avec deux longs métrages, **Les Invisibles** (2005) et **Je suis un No Man's Land** (2010).

LE COURS, LE FILM « Tous deux cinéphiles, cinéastes et passionnés de B.O. (on se souvient encore de l'excellente émission de Nicolas Saada *Nova fait son cinéma*, sur Radio Nova il y a quelques années) Thierry Jousse et N. Saada ont rencontré quelques compositeurs célèbres (Michel Legrand, Peter Thomas, Quincy Jones, John Barry) et des musiciens issus de la culture pop/rock mais aussi compositeurs (Mike Patton de Faith No More, David Holmes, Air) pour un témoignage et une analyse de ce que fut ce fameux âge d'or, agrémenté d'anecdotes de l'un et de l'autre au sujet de la manière dont ils ont travaillé sur les films qui sont de venus ensuite des classiques en partie grâce à leur musique (**Bullit**, **L'Inspecteur Harry**, **L'Affaire Thomas Crown**). » – *Hop-Blog.fr*

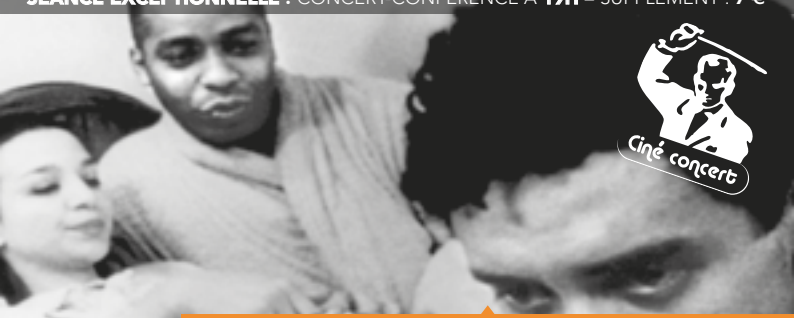
13
12



CHARLIE MINGUS ET JOHN CASSAVETES

par LE TRIO INVITE et David SAUSAY, musiciens

SÉANCE EXCEPTIONNELLE : CONCERT-CONFÉRENCE À **19H** – SUPPLÉMENT : **7 €**



SHADOWS

John Cassavetes
USA · 1960
1h21 · nb
Avec
Ben Carruthers,
Lelia Goldoni.

Greenwich Village. Ben et Hugh, deux frères, s'opposent sur l'attitude à adopter vis-à-vis de la communauté blanche : faut-il la rejeter en bloc ou tenter de s'y intégrer ?

LES INTERVENANTS, LE COURS Le Trio Invite, composé du pianiste Laurent Marode, du contrebassiste Karim Gherbi, du batteur Abdesslem Gherbi, et de leur invité – le saxophoniste David Sauzay – est à l'initiative d'un concept inédit : le groupe interprète des thèmes et standards en rapport avec le film diffusé tout en expliquant l'évolution exceptionnelle de musiciens – en l'occurrence, Charlie Mingus – séminaux de l'histoire du jazz.

Dans **LE FILM**, « l'énergie de l'improvisation, c'est aussi la force d'une musique – le jazz. La bande originale a été composée par deux musiciens incontournables de la scène new-yorkaise, Charlie Mingus et Shafi Hadi. **Shadows** juxtapose ces deux partitions musicales, produites dans des logiques tout à fait différentes. Charlie Mingus compose principalement à l'écrit, confronte de nombreuses versions et retravaille très soigneusement ses thèmes. [Quant à] Shafi Hadi, son phrasé se coupe, puis se relance, hésite même parfois dans son interprétation. Il embrasse l'effervescence des discussions dans les bars, dans l'appartement, la pulsation effrénée du quotidien à New York. » – *Critikat*.

EN PARTENARIAT AVEC L'AGENCE POUR LE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DU CINÉMA (ADRC)

20
12

JAZZ ET CINÉMA

par Gilles MOUELLIC, universitaire

BIRD – PROJETÉ À 20H EN RAISON DE SA DURÉE

Clint Eastwood
USA · 1987
2h43 · coul
Avec
Forest Whitaker,
Diane Venora.

Portrait du saxophoniste Charlie Parker, dont le son a révolutionné le jazz. Un visionnaire sous l'emprise de la drogue et de l'alcool, condamné à une fin prématurée.

L'INTERVENANT, LE COURS Gilles Mouëllic est professeur en Études cinématographiques et musique à l'université Rennes-2. Outre de nombreux articles et conférences consacrés aux rapports entre la musique et le cinéma en général (entre jazz et cinéma en particulier), il a co-dirigé plusieurs ouvrages collectifs. Il est notamment l'auteur de *Jazz et cinéma* (Cahiers du cinéma, 2000), *Le Jazz, une esthétique du XXe siècle* (Presses Universitaires de Rennes, 2000), *La Musique de film* (Cahiers du cinéma/SCEREN-CNDP, 2003), ainsi que d'un recueil d'entretiens, *Jazz et cinéma. Paroles de cinéastes* (Séguier/Archimbaud, 2006). Il vient de publier *Improviser le cinéma* (Yellow Now, 2011).

LE FILM Portrait éclaté d'un musicien hors-normes, incapable de concevoir sa création et son existence autrement qu'en repoussant sans cesse les limites, les siennes comme celles de la musique. Forest Whitaker s'est investi avec une générosité inouïe dans ce rôle d'un individu excessif en diable et finalement fragile – sauf lorsqu'il s'agissait d'affronter ses démons.

+ **CHET BAKER, LET'S GET LOST** [**16h**]

Analyses de films
10.01
LA BELLE ET LA BÊTE
de Jean Cocteau
par Florence Lassalle
17.01
KILL BILL VOL. 1 & 2
de Quentin Tarantino
par Laurent Akhnin
24.01
LES ENFANTS
DU PARADIS
de Marcel Carné
par François Aymé
31.01
L'INCONNU
DU NORD-EXPRESS
d'Alfred Hitchcock
par Stéphane Goudet
07.02
L'EXTRAVAGANT
MR. RUGGLES
de Leo McCarey
par Jean-Marie Tixier

10
01

LA BELLE ET LA BÊTE : COCTEAU-MARAIS, « DES LUMIÈRES ET DES OMBRES »

par Florence LASSALLE, administratrice du Cinéma Jean Eustache

Jean Cocteau
Fr · 1945
1h40 · nb
Avec
Jean Marais,
Josette Day,
Michel Auclair.

Pour sauver son père, qui s'est attiré le courroux de la terrible Bête, une jeune fille accepte de vivre en compagnie du monstre. Ce dernier va peu à peu dévoiler sa grandeur d'âme.

L'INTERVENANTE Formée à la recherche scientifique, passionnée d'image et d'analyse d'image, Florence Lassalle a présenté des films de danse et des ciné-concerts à Bordeaux. À partir de l'étude des grands postes techniques (scénario, image, montage, son, musique, mixage), il s'agit de questionner des scènes emblématiques du film et de montrer comment elles en éclairent le sens. Cet éclairage est conjugué avec une recontextualisation du film dans son époque de production : genre, mouvement, film-charnière, ou à contre-courant… **SES PRÉCÉDENTS COURS** : Les Dames du Bois de Boulogne · Ascenseur pour l'échafaud [S1] · Edvard Munch [S2].

LE FILM Le second long métrage de Jean Cocteau a immédiatement conquis le public par son Moyen-Âge plein de poésie. La création de la Bête, qui doit autant au maquillage très sophistiqué (et fort pénible à endosser pour le comédien) qu'à la performance de Jean Marais, suscite toujours l'admiration. À mi-chemin entre **King Kong** et **Les Visiteurs du soir**, une œuvre indémodable, et l'un des contes de fées les plus réussis transposés à l'écran.

17
01

KILL BILL DE QUENTIN TARANTINO + DJANGO UNCHAINED

par Laurent AKHNIN, critique de cinéma

Q. Tarantino · USA
2003 & 2012
1h52 & 1h50

(1) Laissée pour morte par des tueurs le jour de son mariage, une jeune femme sort du coma et entreprend de se venger.

(2) Deux hommes s'allient pour retrouver la femme de l'un d'eux, retenue en esclavage dans une plantation...

L'INTERVENANT Maître de conférence associé à Paris-III, il est aussi critique à *L'Avant-Scène cinéma* et un passionné de la mythologie cinématographique. Historien et critique, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Analyse de l'image : cinéma et littérature* et *Cinéma Bis : 50 ans de cinéma de quartier* ou encore *Le Péplum*. En 2012 Laurent Aknin sort un bijoux pour les amoureux du cinéma post-moderne et blockbusters, *Mythes et Idéologie du Cinéma américain*.

LE FILM Avec *Kill Bill*, Tarantino nous livre un film d'action, comme à son habitude, mais cette fois-ci plus ambitieux. La vengeance et la colère d'une femme jouée par la superbe Uma Thurman, thème principal du film, y est mise en scène par le biais de références et hommages permanents au cinéma d'arts martiaux (*vol. 1*) et aux westerns spaghetti (*vol. 2*). On retrouve la narration non-linéaire de *Pulp Fiction*. Tarantino filme les scènes de combat comme de véritables chorégraphies. Un mélange des genres cinématographiques.

24
01

LES ENFANTS DU PARADIS
DE MARCEL CARNÉ – COPIE NEUVE RESTAURÉE !

par François AYMÉ, directeur du Cinéma Jean Eustache

PROJECTION À **20H**. EXPOSITION CONSACRÉE AU FILM
À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE – AUTOMNE 2012

Marcel Carné
Fr · 1943
3h02 · nb
Avec Arletty, Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur.

Au XIXe s., le boulevard du Crime et sa faune bigarrée. La passion contrariée de Garance, la jolie foraine, et du mime Debureau, qui se perdent et se retrouvent au fil des années.

L'INTERVENANT Directeur du cinéma Jean-Eustache depuis 1990. Commissaire général du Festival du Film d'Histoire depuis 2004. Intervenant régulier pour les formations de la FEMIS, pour l'UFOLIM et l'AFCAE. **SES PRÉCÉDENTS COURS** : Jean Gabin [S1] · Henri-Georges Clouzot [S2].

LE FILM Avec **Le Quai des brumes** du même Carné ou **La Grande Illusion** de Renoir, c'est l'une des œuvres-phares du cinéma français, avec son casting de rêve, son hommage à la scène et sa revendication de l'artifice, avec sa reconstitution minutieuse du boulevard du Crime et ses figures gouailleuses, hautes en couleur – plusieurs, comme Debureau, Frédérick Lemaître ou le fascinant Lacenaire étant évidemment véridiques. **Les Enfants du Paradis**, c'est aussi le couronnement d'un âge d'or du cinéma français qui a vu émerger et se succéder des créateurs essentiels : Carné et Renoir, donc, mais aussi Guitry, Grémillon, Clouzot ou Duvivier (liste non exhaustive). C'est enfin un spectacle total, où tous les éléments de la mise en scène fusionnent dans une harmonie, une évidence et une ambition qui défient les outrages du temps.

31
01

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS
D'ALFRED HITCHCOCK

par Stéphane GOUDET, critique, directeur du Cinéma de Montreuil

Alfred Hitchcock
USA · 1951
1h41 · nb
Avec Farley Granger, Robert Walker, Ruth Roman.

Un tennisman professionnel est victime d'une diabolique machination montée par un inconnu rencontré à bord d'un train.

L'INTERVENANT Auteur d'une thèse de doctorat sur Jacques Tati, Stéphane Goudet a été critique de cinéma à la revue *Positif*. Il est maître de conférences en cinéma à l'Université Paris-I, avec notamment un cours consacré à l'analyse de films en général, et à *L'Inconnu du Nord-Express* en particulier. Il a publié de nombreux ouvrages sur le cinéma et notamment sur Jacques Tati, auquel il a consacré sa thèse en 2000. En 2009, il a d'ailleurs été commissaire de l'exposition « Tati, deux temps, trois mouvements » à la Cinémathèque Française et a participé au travail de réflexion sur le cinéma développé dans le Club des 13 de Pascale Ferran. Enfin, Stéphane Goudet est connu pour son remarquable travail de direction du cinéma Le Méliès à Montreuil. **SES PRÉCÉDENTS COURS** : Playtime [S1] · Le Voleur de bicyclette [S2].

LE FILM Le film inclut de nombreux « motifs » hitchcockiens : la culpabilité interchangeable ; la mise en abîme du voyeurisme ; une mécanique du suspense intégrant la vision du monde d'Hitchcock ; le meurtre lié à la stimulation graphique et visuelle. Rigoureusement indispensable.

07
02

L'EXTRAVAGANT MR. RUGGLES
DE LEO McCAREY

par Jean-Marie TIXIER, président du Cinéma Jean Eustache

Leo McCarey
USA · 1935
1h31 · nb
Avec Charles Laughton, Mary Boland, Charlie Ruggles.

Perdu au poker par son maître – un aristocrate désargenté – un domestique anglais très stylé est contraint de suivre ses nouveaux « employeurs » au fin fond de la sauvage Amérique.

L'INTERVENANT Malgré une thèse en science politique consacrée au western, Jean-Marie Tixier a travaillé dans le cinéma d'abord en vendant des films aux ciné-clubs puis à la mise en place de la réforme du cinéma en tant que délégué à Bordeaux de l'Agence pour le développement régional du cinéma. Comme Orson Welles, il reconnaît trois maîtres au cinéma : John Ford, John Ford et John Ford. **SES PRÉCÉDENTS COURS** : Buster Keaton · Pourquoi le cinéma américain domine-t-il le monde ? · Le cinéma allemand des années 1920 · Le western · [S1] · Hollywood, naissance d'une industrie · La frontière [S2].

LE FILM 75 ans après sa sortie, les charmes de **Ruggles** ne sont pas éventés. Un peu à la manière de Capra, le film est une fable sur la démocratie américaine et sa capacité à acclimater les individus de tous horizons et de toutes classes à un mode d'existence où, selon l'expression consacrée, « À chacun sa chance ». Surtout, McCarey fait preuve d'une aisance confondante dans le maniement des rouages comiques ; car derrière l'habileté rhéorique se cache l'un des joyaux de la comédie américaine.

Les **institutions** du cinéma

14.02
La Cinémathèque de Toulouse
par Natacha Laurent
¬ LA CAMPAGNE DE CICÉRON
de Jacques Davila

21.02
L'AFCAE
par Patrick Brouiller
¬ FILM SURPRISE SOUTENU PAR LE GROUPE ACTION-PROMOTION

28.02
Le Centre National du Cinéma et de l'Image animée
Intervenant
+ FILM EN ATTENTE

14
02

LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

par Natacha LAURENT, déléguée générale de la Cinémathèque de Toulouse

LA CAMPAGNE DE CICÉRON

COPIE RESTAURÉE PAR LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

Jacques Davila
Fr · 1989
1h50 · coul
Avec
Tonie Marshall,
Michel Gautier.

Dans le cadre enchanteur des Corbières, le ballet amoureux – et cocasse – d'une demi-douzaine d'artistes et d'intellectuels qui ne peuvent s'empêcher de s'aimer… et de se déchirer.

L'INTERVENANTE Maître de conférence en histoire du cinéma à l'Université de Toulouse-Le Mirail, Natacha Laurent est déléguée générale de la Cinémathèque depuis 2005. Historienne du cinéma russe et soviétique, elle est l'auteur de *L'Œil du Kremlin. Cinéma et censure en URSS sous Staline* (éd. Privat, 2000, Prix du Syndicat français de la critique de cinéma), du *Cinéma stalinien. Questions d'histoire* (PUM/Ciném. de Toulouse, 2003), et, co-dirigé avec Valérie Pozner, de *Kinojudaïca. Représentations des juifs dans le cinéma de Russie et d'Union soviétique des années 1910 aux années 1980* (éd. Nouveau Monde, 2012).

LE COURS Le 12 décembre 1958 a lieu salle Montaigne, à Toulouse, la première projection organisée par la Cinémathèque, à l'initiative de Raymond Borde, collectionneur passionné de copies de films. Adhérant en 1965 à la Fédération internationale des archives du film, la Cinémathèque de Toulouse initie un vaste programme d'échanges d'œuvres et d'expérience sur la conservation du patrimoine cinématographique. Ambition qui se reflète dans le nombre de titres archivés aujourd'hui : pas moins de 12 000 !

21
02

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES **CINÉMAS D'ART & D'ESSAI** – AFCAE

par Patrick **BROUILLER**, président de l'**AFCAE**

FILM SURPRISE !

L'INTERVENANT Exploitant de salle, Patrick brouiller est président de l'AFCAE depuis 1994. Il fait également partie de la Commission nationale de classement des salles Art et Essai et de l'Observatoire national du Film. Il est enfin trésorier du Conseil d'administration de l'Agence pour le développement régional du cinéma (A.D.R.C.).

LE COURS Poursuivant l'ambition de ses fondateurs de mieux défendre le cinéma qu'ils aimaient, d'en élargir l'audience, en se coordonnant pour se renforcer, l'AFCAE rassemble aujourd'hui dans sa diversité l'ensemble du mouvement Art & Essai. Elle regroupe 1 000 cinémas, avec plus de 2 000 salles, réparties sur l'ensemble du territoire français et dans toutes les zones géographiques. Près de 20 associations régionales ou départementales de cinémas en font partie. L'AFCAE participe aux Commissions régionales puis à la Commission nationale du Centre national du cinéma et de l'image animée qui établit le classement des cinémas. Le classement Art & Essai repose sur un indice automatique indiquant la proportion des séances réalisées avec des films recommandés Art & Essai par rapport aux séances totales offertes. Ce classement Art & Essai permet aux établissements de bénéficier d'aides sélectives afin de mener à bien leur mission culturelle et citoyenne et de proposer une programmation ambitieuse, par nature risquée économiquement. Il est réexaminé chaque année.

28
02

LE **CENTRE NATIONAL** DU **CINÉMA** ET DE **L'IMAGE ANIMÉE** – CNC

Intervenant en attente de confirmation

FILM EN ATTENTE

LE COURS En 1946, le Centre national de la Cinématographie – devenu en 2009 le Centre national du Cinéma et de l'image animée – naît de la concertation entre les pouvoirs publics et la profession du cinéma. Depuis lors, une liaison étroite a toujours existé entre l'administration du cinéma et les différentes professions concernées. Au-delà des rapports informels qu'il entretient avec l'ensemble de ses partenaires et du rôle de conciliateur qu'il est amené à jouer, le CNC a constamment fait une place éminente à la concertation grâce à des instances consultatives de diverses natures dont le nombre ainsi que la composition, l'organisation et le fonctionnement ont fortement évolué au cours des soixante dernières années.

Au-delà de ses missions de réglementation de la profession, le CNC est également le garant d'un « système à la française » de financement des films par les entrées-salles qui favorise, aujourd'hui encore, le dynamisme de la production hexagonale. Il soutient financièrement le tirage de copies pour les petites et moyennes villes, mais aussi la diffusion du cinéma d'auteur et les cinématographies peu diffusées, les ciné-clubs et les festivals de cinéma. Il met en place des programmes nationaux de sensibilisation au cinéma en milieu scolaire et assure la protection et la diffusion du patrimoine cinématographique.

Le cinéma latino-américain

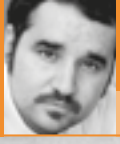
À L'OCCASION DU 30e ANNIVERSAIRE DES RENCONTRES AVEC LE CINÉMA LATINO-AMÉRICAIN

21.03
Esteban Larrain, cinéaste chilien
Entretien mené par **Gloria Vergès**
¬ **ALICIA AU PAYS**
d'Esteban Larrain

28.03
Glauber Rocha, une esthétique de la faim et du rêve
par **Progrès Travé**
¬ **LE DIEU NOIR ET LE DIABLE BLOND**
de Glauber Rocha

04.04
Luis Buñuel, période mexicaine
par **Jean-François Cazeaux**
¬ **LOS OLVIDADOS**
de Luis Buñuel

21
03



ESTEBAN LARRAIN, CINÉASTE CHILIEN

Entretien mené par G. VERGÈS, commissaire du Festival France Amérique Latine

ALICIA AU PAYS

Esteban Larrain
Chili · 2008
1h26 · coul
Avec
Alicia Esquivel.

Le périple magique d'une fillette quechua qui parcourt 180 km à pied entre Soniquera en Bolivie et San Pedro de Atacama au nord du Chili, à la recherche d'une vie meilleure.

L'INTERVENANT Esteban Larrain fait des études de journalisme à Santiago du Chili. En 1998, sa thèse sera son premier documentaire, *Patio 29. Histoires silencieuses*, qui aborde le thème des disparus de la dictature. Il réalise ensuite *Ralco*, documentaire consacré à la lutte de femmes mapuche contre la construction d'un barrage. De 1999 à 2002, il poursuit des études de cinéma à Rome et à Cuba. Il rentre au Chili pour tourner *Le Voile de Berta*, puis *Alicia au pays*, et gagne la bourse de Résidence de Cinéfondation du Festival de Cannes qui lui permet de terminer l'écriture de sa deuxième fiction, *La Passion de Michelangelo*, dont la sortie en Europe est prévue en 2013.

LE COURS, LE FILM L'échange avec ce documentariste reconnu permettra de retracer le parcours exemplaire d'un réalisateur qui appartient à la génération « post dictature ». Il nous permettra aussi d'aborder les conditions de tournage à 4000 m. d'altitude, la structure narrative du film, les choix esthétiques et la question du genre, sans omettre le contexte de production – *Alicia au pays*, comme tous les films du cinéaste, est un film auto-produit.

28
03

GLAUBER ROCHA, UNE ESTHÉTIQUE DE LA FAIM ET DU RÊVE

par Progrès TRAVÉ, administrateur du Cinéma Jean Eustache

LE DIEU NOIR ET LE DIABLE BLOND

Glauber Rocha
Brésil · 1963
2h · nb
Avec
Othon Bastos,
Iona Magalhaes.

Manuel, un bouvier dans la misère, et sa femme Rosa s'enfuient après l'assassinat de leur propriétaire. Ils trouvent refuge auprès de plusieurs fanatiques dont la violence précipitera la fin.

L'INTERVENANT Au cours de sa carrière d'enseignant de Lettres, P. Travé a toujours placé le cinéma au cœur de sa pratique pédagogique. Membre du Collège International de philosophie de 1989 à 1995, cofondateur d'un ciné-club, il s'investit dans plusieurs associations, en particulier pour la diffusion de films de jeunes réalisateurs. **SON COURS PRÉCÉDENT** : R. W. Fassbinder [S2].

LE COURS La terre brésilienne, ses vastes espaces et sa lumière, la puissance des figures mythiques qui la hantent et les cultures populaires qui l'habitent, sont la matière première des films de Glauber Rocha. Il y explore la question du geste et du corps-spectacle aux prises avec l'expérience de la douleur et de l'exaltation, et invente une poétique pour un cinéma du sous-développement, au plus près du politique.

LE FILM Du **Dieu Noir et le Diable Blond**, ovationné à Cannes en 1964, Rocha dira qu'il « a été fait sous le signe d'une lutte entre Ford et Eisenstein, et l'anarchie bunuelienne, la force sauvage de la folie du surréalisme ».

04
04

LUIS BUÑUEL, PÉRIODE MEXICAINE

par Jean-François CAZEAUX, conseiller Cinéma au Rectorat de Bordeaux

LOS OLVIDADOS

Luis Buñuel
Mex · 1950
1h29 · nb
Avec Estella Inda, Miguel Inclan.

Les agissements de Jaibo et sa bande, de jeunes délinquants qui font régner, au sein d'un environnement misérable, un ordre violent et cruel.

L'INTERVENANT Professeur de philosophie au lycée Sud-Médoc de Saint-Médard-en-Jalles, Jean-François Cazeaux est à la fois un passionné de cinéma et un fervent militant de l'éducation à l'image. À l'initiative d'un ciné-club animé par les lycéens de son établissement, il est actuellement conseiller académique Cinéma et Audiovisuel au Rectorat de l'Académie de Bordeaux. **SES PRÉCÉDENTS COURS** : La Nouvelle Vague · Federico Fellini · [S1] · Frankenstein au cinéma [S2].

LE COURS, LE FILM Exilé au Mexique pour échapper au franquisme, Buñuel y conçoit certaines de ses œuvres les plus singulières et les plus parfaites : **Los Olvidados** (1951), **Él** (1953), **La Vie criminelle d'Archibal de la Cruz** (1955) ou **Nazarin** (1958). Mais aussi beaucoup d'essais plus erratiques, pleins de sève et d'impertinence, quelques films de genre ou d'improbables adaptations littéraires (**Les Aventures de Robinson Crusoé**, 1952 ; **Les Hauts de Hurlevent**, 1954). Tous sont marqués du sceau de l'étrange. Un passionnant cabinet de curiosités à redécouvrir, entre manteau d'Arlequin et baroque échevelé.

11.04

Le montage

par **Reza Serkanian**

¬ **LES NOCES ÉPHÉMÈRES**

de Reza Serkanian

Un **métier** du cinéma

LE **MONTAGE**

par Reza SERKANIAN, monteur, chef-opérateur et cinéaste

NOCES ÉPHÉMÈRES

Reza Serkanian
Fr/Iran · 2007
1h23 · coul
Avec Mahnaz Mohamadi, Hossein Farzi-Zadeh.

Après la mort d'un vieux mollah, Kazem et Mariam entament leur périple vers une ville où ils peuvent espérer se marier pour une durée déterminée.

L'INTERVENANT, LE COURS Reza Serkanian est né et a grandi en Iran. À l'âge de 17 ans, il réalise ses premiers courts métrages et obtient de nombreux prix. Il effectue des études de cinéma à Téhéran et à partir de 1989, ses films obtiennent une reconnaissance internationale. C'est en 1997 qu'il décide de quitter son pays où la voix d'un cinéma traditionnel semblait pourtant tracée pour lui. Après deux années aux Pays-Bas, il s'installe en France où il réalise plusieurs courts-métrages et documentaires. Parallèlement, il poursuit une carrière de chef-monteur et de chef-opérateur. En 2006, il signe son premier long métrage, **Noces éphémères** – Prix SOPADIN et Prix France Culture 2007.

LE FILM Reza Serkanian nous fait entrer au cœur de la société iranienne, déchirée entre modernité et tradition, entre aspirations et moralité. Avec subtilité et retenue, il nous parle de l'Iran, préférant toujours la profondeur et l'authenticité à l'écume médiatique de notre vision de ce pays.

18.04
Riccardo Freda
par **Claude Aziza**
¬ **THÉODORA, IMPÉRATRICE DE BYZANCE**
de Riccardo Freda

25.04
Le duo Giulietta Masina / Federico Fellini
par **Dominique Delouche**
¬ **LES NUITS DE CABIRIA**
de Federico Fellini

16.05
Le western-spaghetti
par **Xavier Daverat**
¬ **LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND**
de Sergio Leone

23.05
La comédie italienne
par **Michèle Hédin**
¬ **L'ARGENT DE LA VIEILLE**
de Luigi Comencini

Aspects du **cinéma italien**

18
04

RICCARDO FREDA

par Claude AZIZA, auteur, administrateur du Cinéma Jean Eustache

THÉODORA, IMPÉRATRICE DE BYZANCE

Riccardo Freda
Fr/Ita · 1954
1h55 · coul
Avec
Gianna Maria Canale,
Georges Marchal.

Autrefois danseuse, Théodora a épousé l'empereur de Byzance, Justinien. Elle s'oppose à l'aristocratie et à l'armée, hostiles aux réformes qu'elle inspire à son époux.

L'INTERVENANT Voir le portrait de **Claude Aziza** pour le cours consacré à Tarzan (25.10.2012).

LE COURS Bien qu'il ait signé des films d'horreur et des *thrillers*, c'est dans le registre épique (le film de cape et d'épée, le péplum) que Riccardo Freda s'est investi le mieux, par la luxuriance de sa mise en scène. Freda, un véritable aristocrate du divertissement.

LE FILM « En dépit d'élément fantaisiste destiné à donner du piquant au récit, une évocation dans l'ensemble assez fidèle de la vie de l'impératrice Théodora. La première partie du film, pleine de panache est celle qui se permet le plus de libertés, avec une pluie de rebondissement très *serial*. Visuellement c'est l'un des plus beaux films de Freda qui approche le faste hollywoodien avec un technicolor flamboyant, des décors luxueux et imposants, les quelques moments plus fauchés contournés par le savoir-faire du réalisateur comme le lâcher de fauve final où on distingue à peine la différence entre les vraies bêtes et les fausses. Une belle réussite du péplum italien. » – *Paperblog.fr*

25
04

LE DUO **GIULIETTA MASINA / FEDERICO FELLINI**

par Dominique DELOUCHE, cinéaste et écrivain

LES NUITS DE CABIRIA

Federico Fellini
Fr/Ita · 1957
1h50 · nb
Avec
Giulietta Masina,
François Périer.

Dépouillée par son souteneur et sauvée in extremis de la noyade, une prostituée romaine rencontre un nouvel amour, le timide Oscar.

L'INTERVENANT, LE COURS Avant de se faire connaître comme cinéaste (une quinzaine de films à son actif), Dominique Delouche a été assistant-réalisateur de Federico Fellini de 1955 à 1960. Il livrera d'ailleurs, 50 ans plus tard, un passionnant témoignage sur le maître, *Mes felliniennes années* (éd. PAS, 2007), et un hommage à son égérie *Giulietta Masina* (en collab. avec Zoé Valdès et Jean-Max Méjean, éd. La Tour verte, 2012). La musique et la danse jouent dès ses débuts derrière la caméra un rôle essentiel, dans un parcours éclectique orienté tant vers l'opéra que la production littéraire. Autant de jalons qui vaudront à Dominique Delouche le titre de Chevalier des Arts et Lettres.

LE FILM « J'ai mis du temps à aimer Cabiria. Il m'a fallu faire au début un gros effort pour la comprendre. Elle était surtout la créature de Fellini. Il y pensait, je crois, depuis toute sa vie. Elle était une sorte d'abstraction intellectuelle. C'était avant tout un personnage symbole qu'il me fallait humaniser. Puis un jour, Fellini me donna la clef du personnage : "Cabiria, me dit-il, c'est une femme propre dans un monde dégueulasse." » – Giulietta Masina.

LE **WESTERN SPAGHETTI**

par Xavier DAVERAT, professeur de Droit privé

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND

Sergio Leone
Ita/Esp · 1966
2h46 · coul
Avec
Clint Eastwood,
Eli Wallach,
Lee Van Cleef.

Pendant la Guerre de Sécession, trois aventuriers se disputent la possession d'un chargement d'or.

L'INTERVENANT Chargé de mission pour le développement culturel à l'Université Bordeaux-4, Xavier Daverat est spécialisé en Droit de la propriété littéraire et artistique. Passionné par la littérature et le cinéma nord-américains, il s'est également intéressé aux formes musicales d'Amérique du Nord, en particulier le jazz. Il collabore à de nombreuses revues et encyclopédies juridiques. **SES PRÉCÉDENTS COURS** : Le fantastique [S1] · Le Road Movie [S2].

LE COURS, LE FILM Le western-spaghetti, c'est le soleil couchant du genre, une manière de revisiter, d'accentuer ou d'étirer ses codes, parfois jusqu'à l'absurde, souvent avec poésie. Car c'est avec une certaine mélancolie que les Italiens (et quelques autres Européens) s'emparent du genre, mélancolie qui ne dispense pas du picaresque, du rire, de la distance ou du cynisme. En fondant littéralement ce registre, Sergio Leone mettait ses pas dans ceux de Ford et Kurosawa, et maculait ses films de couleur (des rouges et des ocres flamboyants), de poussière et de sang. On peut s'en féliciter ou le déplorer ; mais il y a là un style, un vrai.

23
05

LA **COMÉDIE ITALIENNE**

par Michèle **HÉDIN**, administratrice du Cinéma Jean Eustache

L'ARGENT DE LA VIEILLE

Luigi Comencini
Ital · 1972
1h58 · coul
Avec Bette Davis, Alberto Sordi, Joseph Cotten.

Chaque année, une milliardaire américaine plume ses misérables voisins aux cartes. Mais cette fois, Peppino et Antonia sont persuadés que la chance va tourner.

L'INTERVENANTE Voir le portrait de **Michèle Hédin** pour les cours consacrés à Alain Resnais (27.09 et 04.10.2012).

LE COURS Des années 50 aux années 70, période faste entre toutes du cinéma italien, s'épanouit un registre où excellent les De Sica, Risi, Monicelli ou Comencini : la comédie « à l'italienne », truculente, roborative, surréaliste ou farcesque, le plus souvent d'une crudité et d'une franchise assumées. Un panorama irremplaçable des mutations de la société italienne.

LE FILM « Au-delà de l'anecdote, on peut faire du film plusieurs lectures. La plus évidente est une allégorie sur la lutte perdue d'avance du sous-prolétariat et du capitalisme. On peut y déceler une dénonciation de l'impérialisme américain face au tiers monde. Ou y voir le triomphe de la mort sur une humanité dérisoire. Quoi qu'il en soit, le film est une réussite qui intègre parfaitement des éléments de réflexion à une comédie souvent très drôle qui joue sur le contraste des situations, sur la vivacité du récit et sur des comédiens remarquables. » – Claude Bouniq-Mercier

Le cinéma **africain**

30.05

Yeelen,
un chef d'œuvre
du cinéma africain
par **André Gardies**
¬ **YEELEN, LA LUMIÈRE**
de Souleymane Cissé

06.06

Ousmane Sembène
par **Pierre Pommier**
¬ **MOOLAADÉ**
de Sembene Ousmane

13.06

Djibril Diop Mambéty
par **Jean-Claude Rullier**
¬ **TOUKI-BOUKI**
de Djibril Diop Mambéty

YEELEN, UN CHEF D'ŒUVRE DU CINÉMA AFRICAIN

par André GARDIES, universitaire, critique et romancier

YEELEN, LA LUMIÈRE

Souleymane Cissé
Mali · 1987
1h46 · coul · Avec Issiaka Kane, Aoua Sangare.

Le parcours initiatique d'un jeune homme, visant à garantir la maîtrise des forces qui l'entourent – un savoir que se transmet la tribu Bambaras depuis toujours.

L'INTERVENANT Après la réalisation de plusieurs courts métrages et la rencontre – fondatrice – avec Alain Robbe-Grillet, André Gardies se consacre à la réflexion critique et théorique sur le cinéma à travers un parcours universitaire qui le mène de Lyon à l'Angleterre, en passant par le Québec, l'Allemagne ou l'Italie. À son actif, une quinzaine d'ouvrages consacrés au cinéma africain (il vit et enseigne d'ailleurs en Afrique de 1977 à 1985), aux films Lumière, à la sémiologie et à la narratologie. Au festival de Sarlat 2011, il a consacré à **Yeelen** un cours de préparation à l'option-cinéma du Baccalauréat.

LE COURS, LE FILM « Grand film épique, **Yeelen**, comme les grands westerns américains, mêle paysages somptueux, haines familiales et fautes individuelles ou encore, comme les tragédies arthuriennes ou shakespeariennes, fait des fautes individuelles le reflet des dérèglements de la nature et des pouvoirs. **Yeelen** a obtenu le Prix du jury au festival de Cannes 1987. » – Jean-Luc Lacuve, *Ciné-club de Caen*.

06
06

OUSMANE SEMBÈNE

par Pierre POMMIER, cinéaste et écrivain

MOOLAADÉ

Sembene Ousmane
Sénégal · 2003
1h57 · coul
Avec Fatoumata Coulibaly, Maimouna Hélène Diarra.

Dans un village africain, une jeune mère refuse que sa fille soit excisée. Sept ans plus tard, quatre fillettes refusent à leur tour ce rite de "purification".

L'INTERVENANT Réalisateur de documentaires où alternent monographies de villages, faits d'histoire, problèmes de société et portraits, Pierre Pommier a consacré sa carrière à l'enseignement. Il a également été chercheur au Centre d'Études d'Afrique Noire. Aujourd'hui retraité, il s'adonne à l'écriture et à la réalisation de films et documents multimédias. **SES PRÉCÉDENTS COURS** : Le néoréalisme italien · Jean Eustache · [S1] · Claude Chabrol [S2].

LE COURS Romancier et auteur de neuf longs métrages qui n'ont pas peu contribué, à partir des années 1960, à dessiner les contours d'un « cinéma africain », Ousmane Sembène a inscrit son travail sur le terrain de la critique sociale et politique, mais aussi d'une ampleur de la mise en scène qui lui vaudront de multiples récompenses et l'admiration inconditionnelle de ses pairs.

LE FILM « Le film de S. Ousmane se présente sans ambiguïté comme un film de lutte contre l'excision féminine, mais son propos n'en est pas moins subtil quant à l'état des sociétés africaines où cette coutume archaïque sévit encore. »– Éric Derobert, *Positif*

MAMBÉTY, UNE ÉCRITURE AFRICAINE DU CINÉMA

par Jean-Claude **RULLIER**, universitaire

TOUKI-BOUKI, LE VOYAGE DE LA HYÈNE

Djibril Diop Mambéty
Sénégal · 1972
1h35 · coul
Avec
Magaye Niang,
Mareme Niang.

Mory, vacher conduisant son bétail à l'abattoir et Anta, étudiante à l'allure androgyne, se rencontrent et rêvent de partir vers la France. Désabusés, ils sillonnent les routes à moto.

L'INTERVENANT Jean-Claude Rullier est chargé du Pôle d'éducation à l'image de Poitou-Charentes. Il a également enseigné l'analyse des films et l'écriture du scénario au lycée. Il a développé la formation des enseignants aux images. Depuis 1998, il enseigne, à l'université de Poitiers, où il dispense un cours sur les cinématographies africaines. Il a conçu des outils d'analyse de films consacrés à des cinéastes africains : Youssef Chahine, Abderrahmane Sissako, Gaston Kaboré, Djibril Diop Mambéty.

LE COURS Une œuvre brève mais d'une grande densité, tel est le parcours de Djibril Diop Mambéty, entamé au théâtre et qui s'est poursuivi derrière la caméra à travers des films pleins de vie – et de colère, aussi –, aussi intenses que chaleureux. Un parcours trop prématurément interrompu.

LE FILM « Loin des sujets familiers du cinéma africain, souvent braqué sur le choc des cultures et l'opposition entre modernité et tradition, **Touki Bouki** est une fable adolescente, animée par une frénésie universelle. » – *Télérama*

DEPUIS SEPT. 2010

102 cours · 61 intervenants

Laurent **Aknin**
François **Aymé**
Claude **Aziza**
Jean-François **Baillon**
Boris **Barbiéri**
Alain **Bergala**
Pierre **Beylot**
Francis **Boepsflug**
Patrick **Brouiller**
Estelle **Caron**
Alain **Cavalier**
Jean-François **Cazeaux**
Michel **Ciment**
Florence **Colombani**
Xavier **Daverat**
Pierre-Henri **Deleau**
Dominique **Delouche**
Carole **Desbarats**
Bernard **Eisenschitz**
Frédéric **Fièvre**
André **Gardies**
Camille **Gendrault**
Stéphane **Goudet**
Michèle **Hédin**
Thierry **Jousse**
Yves **Jeuland**
Claire **Kaiser**
Anne **Kerlan**
Marie-Claire **Kuo**
Esteban **Larrain**
Florence **Lassalle**
Natacha **Laurent**
Gwénaëlle **Le Gras**
Philippe **Le Guay**
Claude **Lelouch**
Vincent **Lindon**
Pascal **Mérigeau**
Alexandre **Milhat**
Édouard **Molinaro**
Gilles **Mouellic**
Hubert **Niogret**
Dragoss **Ouedraogo**
Philippe **Pilard**
Vincent **Pinel**
Luisa **Prudentino**
Delphine **Robic-Diaz**
Pierre **Pommier**
Jean-Claude **Raspiengeas**
Jean-Claude **Rullier**
David **Sausay**
Geneviève **Sellier**
Reza **Serkanian**
Jean-Marie **Tixier**
Yann **Tobin**
Progrès **Travé**
Le Trio invite
Jean **Tulard**
Jean **Vautrin**
Gloria **Vergès**

VOUS SOUHAITEZ COMPLÉTER LES COURS DE **L'UNIPOP** ?
Venez à **L'ESPACE HISTOIRE IMAGE !**

Un lieu unique en Aquitaine dédié à l'**histoire du cinéma**
et aux **liens cinéma/histoire**.
Consultation libre et gratuite de **4 000** livres de cinéma · **50** périodiques
500 dossiers documentaires et pédagogiques · **4 000** fictions et documentaires

A partir d'**octobre 2012** : **L'INATHÈQUE** à l'Espace Histoire-Image :
décentralisation de la consultation des **collections de l'Ina** (radio, TV, web)

Médiathèque Jacques Ellul · 21 rue Camponac · 33 600 PESSAC · 05 57 93 67 15
www.cinema-histoire.fr · biblio.ehi@mairie-pessac.fr

20
06

SÉANCE DE CLÔTURE
Intervenant et film surprise

Vade mecum

UNIPOP Abréviation de « Université populaire du cinéma ». L'UNIPOP est un programme de 34 cours consacrés à l'histoire, l'esthétique, l'économie ou encore aux métiers du cinéma. L'UNIPOP est une initiative de l'association cinéma Jean-Eustache. Les interventions sont proposées tous les jeudis de 18h15 à 20h, hors vacances scolaires du 13 septembre 2012 au 20 juin 2013. Chaque cours est suivi d'un film à 20h30 – 4 € l'entrée. Cours et projections auront lieu dans la grande salle Fellini. Sont également à signaler le cours du 20 novembre, proposé à la médiathèque Jacques Ellul, ainsi qu'un supplément exceptionnel de 7 € pour le concert-conférence du 13 décembre.

UNIPOPIEN (fém. unipopienne) L'unipopien est une personne inscrite à l'UNIPOP. Pas de limite d'âge ni de niveau d'études requis, il suffit de remplir une fiche (disponible au cinéma ou sur **www.webeustache.com**) et de s'acquitter d'un forfait de 33 € pour la saison. Le programme de la saison 3 est complémentaire des précédentes.

UNIPOPISTE L'unipopiste est un intervenant bénévole de l'UNIPOP. Sa motivation première est de faire partager sa passion et ses connaissances. L'Unipopiste peut être un historien du cinéma, un professionnel, un universitaire de Bordeaux ou un membre du Jean-Eustache ou du Festival du film d'Histoire.

UNIPOPISME L'unipopisme est la philosophie générale qui anime l'unipop. L'unipopisme affirme que le plaisir esthétique et la reflexion se nourrissent de la connaissance de l'histoire d'un art ; que cette connaissance peut être acquise grâce à des médiateurs passionnés ; que cet apprentissage peut être d'autant plus épanouissant qu'il se développe dans un esprit collectif. Enfin, que l'éducation populaire conserve toute sa pertinence voire sa nécessité, et que la culture peut être À LA FOIS populaire, exigeante et réjouissante.

François Aymé, directeur

Merci !

L'Université populaire du cinéma est organisée par l'**association cinéma Jean-Eustache**, Place de la Ve République à **Pessac** . Terminus **tramway ligne B**
Tel 05 56 46 00 96 **Mail** cine.eustache@wanadoo.fr **www.webeustache.com**
Comité de pilotage François Aymé, Claude Aziza, Boris Barbiéri, Jean-François Cazeaux, Michèle Hédin, Florence Lassalle, Camille Mathon, Alexandre Milhat, Pierre Pommier, Jean-Marie Tixier, Progrès Travé
Conception et rédaction du programme Boris Barbiéri
Coordination du programme François Aymé, assisté de Violette Aymé
Organisation Nicolas Milési **Accueil intervenants** Joanna Visor
Régie Nathalie Cazenave
UN GRAND MERCI A TOUS LES INTERVENANTS BÉNÉVOLES !

Avec la participation du Rectorat de Bordeaux, de l'Espace histoire image de la Médiathèque J. Ellul, de l'Université Bordeaux-3 – UFR Cinéma, de l'Université Bordeaux-4, du Festival du Film d'Histoire, de France-Amérique latine 33.

Avec le soutien de